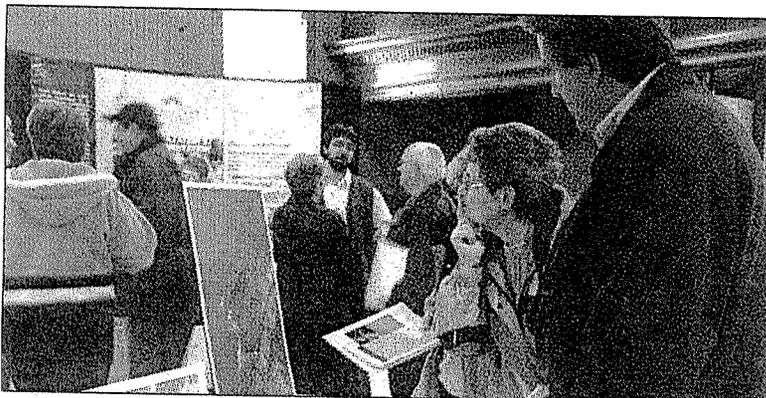


Port méthanier à Gros-Cacouna :

# Une première sortie réussie pour Énergie Cacouna



PHOTOS ROBERT LEGENDRE

On pouvait sur place consulter documentation, plans et photos modélisées donnant un aperçu de l'aspect visuel du projet complété, comme le fait ici cette dame avec beaucoup de concentration.

« Ici, au moins, ils prennent le temps de nous informer. Quand on compare au projet Rabaska... » Ce commentaire, entendu lors de la première de deux journées d'information que tenait Énergie Cacouna cette semaine, à Cacouna et à Rivière-du-Loup, illustre bien l'intérêt et l'appréciation générale des gens pour le projet de port méthanier à Gros-Cacouna.

**ROBERT LEGENDRE**  
La majorité sinon la presque

totalité des commentaires entendus allaient d'ailleurs en ce sens. Même ceux qui conservent quelques réserves et inquiétudes appréciaient la qualité de l'information transmise et la transparence des promoteurs.

Énergie Cacouna, le consortium formé par Petro-Canada et TransCanada Pipelines pour réaliser ce premier port méthanier au Canada au coût de 660 millions de dollars, a en effet pris les moyens nécessaires pour la circonstance. Pas moins d'une

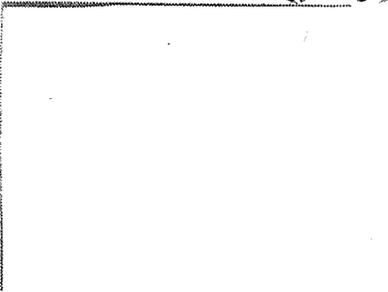
quinzaine de spécialistes et consultants, parmi la quarantaine de personnes affectées au projet à ce stade, étaient sur place pour renseigner sur tous les aspects du projet et répondre directement aux questions des quelques 175 personnes qui ont défilé pendant plus de cinq heures au travers des kiosques d'information.

### Troisième partenaire

« On veut que la population soit vraiment notre troisième partenaire, et un partenaire, on lui dit tout dès le début », d'expliquer John Van der Put, porte-parole de TransCanada Pipelines. Les impacts sur la qualité de vie du milieu, sur le paysage ainsi que sur le marais et la faune préoccupaient principalement les gens, de même que la sécurité des installations projetées

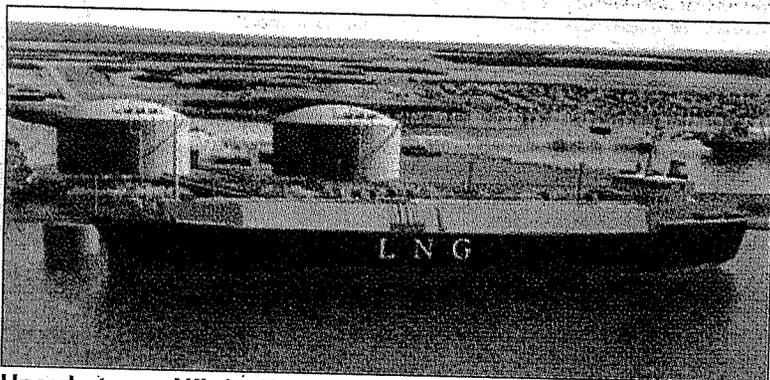
(suite page 13)

*(verser)*



# Une première sortie réussie pour Énergie Cacouna

(suite)



Une photo modélisée d'un méthanier arrivant dans le port.



Les explications du maire de Cacouna paroisse, M. Jacques Michaud, ne semblent pas avoir effacé un certain scepticism qui se laissait entrevoir lors de la première soirée d'information concernant le projet de terminal méthanier.

Porte-parole de Petro-Canada dont il est le directeur pour l'Est du Québec, Andrew Pelletier assure qu'il est encore trop tôt pour déterminer précisément un périmètre de sécurité, les études à ce sujet n'étant pas encore terminées. D'ailleurs, les études se poursuivent sur plusieurs fronts. Déjà, des analyses et des prélèvements du fond marin ont été faits au cours du dernier mois par l'entreprise gaspésienne Pesca Environnement, et on pouvait sur place voir le résultat de ces prélèvements, tout comme on pouvait consulter nombre de cartes, plans et photographies propres à bien faire cerner le projet.

Tant chez Petro-Canada que chez TransCanada Pipelines, on se réclame d'une responsabilité sociale qui guide leurs engagements depuis nombre d'années. « Nous sommes déterminés à mener nos activités de façon sûre, responsable et ouverte tout en protégeant l'environnement, en faisant progresser la collectivité et en respectant les gens », est cité le président et chef de direction de Petro-Canada, M. Ron Brenneman, dans une documentation remise aux visiteurs. Force est de reconnaître que l'on rapproche la parole des actes avec la dynamique formule d'échange qui marquait cette première rencontre avec la population. Possiblement quelque peu déroutée par cette approche de transparence, il n'y a pas d'opposition structurée qui se soit manifestée, comme ce fut le cas à Beaumont, même si toutes les

appréhensions n'ont pas nécessairement été résolues. Comme en toutes choses cependant, la vigilance reste de mise.